

Grève à Tinchebray : profs et élèves dénoncent "des groupes de nuls" au collège

Soutenus par quelques parents d'élèves, des professeurs du collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne) sont en grève ce mardi 19 mars 2024, pour dire non aux groupes de niveaux.



Environ 50 % des professeurs a pris part au mouvement de grève contre la réforme, ce mardi 19 mars 2024 au collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne).

"Non aux groupes de niveaux", "Oui aux classes moins chargées". Le message est clairement affiché à l'entrée du collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne), ce mardi 19 mars 2024 à l'heure où les élèves débutent leur journée.

Un collectif d'une quinzaine de personnes, composé de professeurs, parents d'élèves et représentants des élus dans l'établissement, s'est réuni pour partager son mécontentement suite à

l'arrêté publié dimanche 17 mars au Journal officiel.

[A Pontault-Combault, l'inquiétude des profs monte face à la réforme des collèges](#)

Les classes bilingues et le soutien supprimés par la réforme

"Cette réforme du collège consiste à mettre en place des groupes de niveaux à la rentrée prochaine, pour les élèves de 6e et 5e", explique Julie Vincent, professeure de mathématiques et porte-parole du collectif. "On sait que ça ne peut pas marcher, car c'est très stigmatisant", reprend aussitôt Laurence Levé, professeure de français.

Les élèves nous font déjà savoir qu'ils perçoivent ces groupes de niveaux comme des groupes de nuls. Collectif de professeurs en grève au collège Albert-Camus de Tinchebray

Sans l'attribution de moyens supplémentaires pour son développement, la réforme inclut la suppression de plusieurs spécialités dispensées au collège. "Cela signifie la fin de nos classes bilingues espagnol et allemand ainsi que le soutien dispensé en français et mathématiques", poursuit Julie Vincent.

[Grève du 19 mars : écoles, collèges, infirmiers... les perturbations attendues dans tout le pays](#)

"Nous avons pourtant énormément de demandes de la part des élèves pour ces cours. Pourquoi supprimer ce qui marche ?", ajoute [Frédérique Roullier](#), professeure d'espagnol.

"Cette réforme est à la fois destructrice et injuste"

"Eccœurés" et ne sachant plus quoi faire, les professeurs pointent un autre volet de la réforme : "tous les élèves devront avoir des cours de mathématiques et français en même temps, mais dans un petit collège rural comme le nôtre, nous n'avons pas assez de professeurs", confirme [Christelle Lelièvre](#) qui enseigne les mathématiques.

On sera donc obligés de faire venir des enseignants d'ailleurs et nous aussi, d'aller faire des cours dans des collèges situés à minimum 45 minutes de route. Collectif de professeurs en grève au collège Albert-Camus de Tinchebray

"Avec tout ce temps passé sur la route, quand aurons-nous le temps d'échanger ?", s'interroge Anne Roberti, professeure d'anglais et allemand. Déjà concernés par de précédentes réformes, les professeurs considèrent qu'"à chaque fois, on s'investit, et puis tout s'arrête".

[Brevet des collèges : pour Gabriel Attal, "le taux de réussite va baisser" \(et des enfants vont redoubler\)](#)

Pour rejoindre un mouvement de contestation en centre-ville, environ 50 % des professeurs du collège [Camus](#) se sont rendus à [Caen \(Calvados\)](#) ce mardi matin. "C'est la première fois que l'on se sent si peu écoutés, cette réforme est à la fois destructrice et injuste."